Sken&graphie

Coulisses des arts du spectacle et des scènes émergentes

4 | Automne 2016
Médée à l'opéra

Carlotta (soliloque), 2008

Pièce issue de la trilogie Elles parlent aux animaux. Extraits

Gilles Laubert

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/skenographie/1304>

DOI : 10.4000/skenographie.1304

ISSN : 2553-1875

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2016

Pagination : 114-121

ISBN : 978-2-84867-584-8

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Gilles Laubert, « *Carlotta (soliloque), 2008* », *Sken&graphie* [En ligne], 4 | Automne 2016, mis en ligne le 05 juillet 2017, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/skenographie/1304> ; DOI : 10.4000/skenographie.1304

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

Presses universitaires de Franche-Comté

Carlotta (soliloque), 2008

Pièce issue de la trilogie Elles parlent aux animaux. Extraits

Gilles Laubert

Didascalie générale

Moscou

Le théâtre représente la loge d'une comédienne.

En scène il y a une femme.

C'est Carlotta.

Parfois, les besoins du spectacle l'amènent à revêtir un frac.

C'est alors Carlotto.

En scène il y a une mouette empaillée

C'est Lioubov

À qui s'adresse Carlotta

1 [...]

4 – Juste un peu plus tard

Revenant de chez le directeur elle est en robe de ville.

- 2 -. « ...GLASNOST ! SOUVENIRS D'UNE STAR SOVIÉTIQUE ! » Ce sera le titre de mon prochain spectacle ma Liouba ! Ce directeur je l'ai mal jugé. C'est un charmant garçon bien entouré avec son américain et tout le staff comme ils disent. Tous ils ont dit qu'ils m'aideraient mais j'ai peur ma Liubotchka, il faudrait que j'improvise c'est la condition « *You must act without any lines learned before acting* ». Tout ça c'est en anglais bien sûr bien sûr c'est *the young* producteur of *West Forty Six Street Theater District* enfin Broadway je ne sais pas alors j'ai dit oui. Bien sûr je ne vais pas refuser. Je suis heureuse !
- 3 La prestidigitation tout ça c'était bouche-trou ! Là mais là !, c'est reprendre mon métier de comédienne ! « *And what about the Carlotta Carlotto performance ?* » qu'il m'a demandé « Carlotta Carlotto » j'ai répondu « Qu'importe je suis artiste dramatique avec citation dans l'encyclopédie ni vu ni connu je t'embrouille c'est le public qui décide ! » Gentil cet

américain. Avec le directeur ils ont beaucoup rit. « Nous en verrons de toutes les couleurs avec vous surtout du rouge ! » Oh ma jolie mon emplumée ! GLASTNOST SOUVENIRS D'UNE STAR SOVIÉTIQUE ! Un titre comme ça ce sera un spectacle pour les touristes je devrais parler un peu d'allemand un peu d'italien un peu tout quoi ! Mais l'anglais aussi beaucoup d'américain ça ne me fait pas peur non. Je suis follement heureuse heureuse. C'est l'improvisation ça tu vois ma toute blanche ma Liouba et les spectateurs me donneront des billets des dollars des euros des francs suisses ou ils vont les glisser dans mon décolleté. Ils veulent aussi me filmer caméra sur l'épaule dans le vif du sujet reality-show pour les télévisions de l'Ouest *Channel Four and CNN*. Enfin tout quoi. Ça me propulsera New York Hollywood. C'est l'américain qui supervise bien sûr « *Any lines learned before* » et pas de répétitions ! Jamais je n'ai fait chose pareille mais il faut savoir inventer de nouvelles formes c'est toujours ce qu'il disait lui mon Gricha avant de... Mais moi bien sûr je ne comprenais pas ce qu'il disait « Des formes nouvelles quelles formes nouvelles ? » Je vivais dans un autre monde celui du théâtre d'art et pas ces choses-là, et le... et le... Sexe ! Non ! Pas la politique de la famille ! Pas remettre en cause les fondements de notre état socialiste. Des formes nouvelles dans notre théâtre, non ! Tout était parfait dans ce temps-là.

- 4 Oh... tu te souviens comme tout était réglé ? Les répétitions autant qu'on en voulait... Tous les costumes les perruques les bottiers et leurs amours de petites bottines... Tout sur mesure avec les chapeaux les voilettes et les accessoires et toi tellement jolie petite empaillée ventre plein de papiers pour gonfler ton joli ventre rebondi « Kouarr, kriièh, kouèk »

L'écho reprend :

- 5 – « Kouarr, kriièh, kouèk ventre ventre »

Silence

- 6 Tu tenais ton rôle dans ce moment de ma gloire et là dans ce moment où tout a craqué, que j'ai dû là – comme en exil là partir dans les théâtres de variétés – là avec ma robe des héroïnes tchékhoviennes je t'ai emmenée ma mouette ma Liouba mes souvenirs toute ma gloire passée. Oh le théâtre de l'Union et les acteurs toujours payés même s'ils ne jouaient pas toujours... Du travail bien fait en prenant notre temps. Personne pour nous dire trop cher on ne peut pas le budget et tout rien n'était trop beau. En ce temps-là nous présentions le spectacle au personnel du théâtre qui donnait son avis critique alors quelquefois même nous changions les décors, et mes robes mes costumes mon habilleuse personnelle mon habilleuse. Puis c'était la représentation pour la commission des orientations artistiques oh ma Lioubotchka ! Là nous avions peur d'eux mais nous avons toujours passé sauf... oui. Une fois seulement... oui, avec ça... l'histoire de Gricha... oui cette fois-là... l'histoire de Gricha... mais une fois. Une fois seulement.

Autrement, autrement toujours été contente heureuse « Bonnes orientations vous épousez les progrès Carlotta Ivanov vous êtes l'artiste du Peuple de saine moralité » prétendaient les commissaires de la propagande. Toujours grâce à moi l'artiste chérie de la nomenklatura. Oh ! Je scintillais dans la représentation de la bourgeoisie dépravée – non ! Pas ça. Pas dépravée. Finissante, la bourgeoisie. Ensuite public salles toujours pleines ovations roses et des œillets des œillets et le répertoire une semaine une pièce une semaine l'autre. L'intégrale des Tchekhov ! Je jouais la Natacha des *Trois Sœurs* l'Arkadina de *La Mouette* et Lioubov. Oui ma petite ! Lioubov de *La Cerisaie* et après

Transsibérien Leningrad enfin Saint-Pétersbourg comme on dit maintenant – maintenant enfin c’est fini tout ça c’est le passé.

Aujourd’hui c’est aujourd’hui ce jeune directeur comme j’ai été sotte de penser que c’était un propre à rien un... dépravé. Non ! Pas dépravé. Enfin je pensais un Jean-Foutre évaporé eh bien non. Très correct. Ce directeur. Et il y a cet américain the producteur avec lui et tout son staff comme ils disent nous irons loin « GLASNOST » ! Mon prochain spectacle « SOUVENIRS D’UNE STAR... », en lettres lumineuses.

Mais moi ils peuvent bien dire « *Any lines learned before* » mais moi je me débrouillerai pour dire les répliques des rôles dont j’étais la titulaire. On ne sait jamais. Il passera peut-être un metteur en scène agent imprésario à qui il viendra l’idée de me faire reprendre mes grands rôles... il passera cet attaché culturel français il doit revenir avec de ses amis. Non ma belle emplumée ne me regarde pas comme ça ! Je ne suis pas trop vieille. C’est dans le cœur « UN DERNIER REGARD SUR CES MURS SUR CETTE FENÊTRE ET EN ROUTE¹ »... Peut-être que le spectacle pourra se donner à Paris en Occident aux States va-t-en savoir ma Lioubov ? Allons Carlotta tu dois te calmer ! Il faut aller sur le plateau tout à l’heure ils veulent juste tout de même faire des repérages pour les lumières à cause de la caméra sur l’épaule. Tu comprends ça sera retransmis oh ma mignonne qui m’aurait dit un jour que je devrais improviser en public ! Mais je m’en sortirai. La grande Carlotta Ivanovna à plus d’un tour tour passe passe drapeaux rouge dans son sac. Ce n’est pas pour rien qu’elle est citée dans l’encyclopédie. Allez ma petite chérie sois contente ta Carlotta se lance dans la Glasnost ! Je suis une mouette ! « Kouar, Krièh, Kouèk »

L’écho reprend

– Kouarr, Krièh, kouèk ventre ventre

Ici c’est plein de fantômes... un spectre hante ce théâtre

Toujours en robe elle sort.

5 – Juste après quelques représentations et juste un peu avant la prochaine...

Carlotta en déshabillé et peignoir se maquille.

- 7 –. Toujours je suis toujours restée en scène non ma jolie ? La scène je n’ai jamais pu pas la quitter. À la scène j’ai tout donné tout donné mais là ma petite, non ! Je ne peux pas. Non non je ne veux pas. Étaler toute ma vie... « *The private life tell us your secrete private life...* toute cette *story*... votre chute... *your son* ! ». Non ! Pas mon fils je ne peux pas aller dire / Je n’ai rien fait. Moi rien juste comédienne. Je vais mettre le frac je vais faire l’homme je ne vais plus mettre la robe je ne veux pas faire la mère. Le frac. Oui je vais... je vais m’en sortir ! Carlotta Ivanovna tu vas leur faire voir que ce n’est pas pour rien que tu es citée dans l’encyclopédie...

Moitié maquillée elle se regarde dans le miroir.

- 8 Oh heureusement tu es là ma belle emplumée souvenir de mes splendeurs sinon à qui parler ?... je n’ai personne je suis au-dessous de l’amour... au-dessous de l’amour ?... c’est où ?

6 – Elle revient de scène, elle est en frac

- 9 –. *A very big successfully show* oh ma Lioubov dear ces mensonges !... ça me fait rire. *I'm a liar...*/Carlotta Carlotta personne ne vérifiera. J'ai inventé, brodé, dis n'importe quoi sur l'affreux de ma vie soviétique quoi !... Donnée en spectacle ! Mais pas parlée pas parlé de lui. Mon Gricha. Ça non je ne le ferai jamais. *I'm an actress* ! J'ai parlé de souffrance. De MA souffrance. Le public en a pour son argent. Il faut bien la gagner sa vie hein ma petite ? En délire le public !... Tu sais ma foi je prends beaucoup de plaisir à ce jeu-là je joue je raconte *with any lines learned before* et ça gagne. Ça gagne. Le show est en ligne sur Internet *with prepaid card* « Vous verrez vous n'y perdrez rien », qu'il m'a dit le directeur et c'est vrai des dollars des euros des francs suisses là dans mon pantalon l'échancrure de mon plastron tout ça si ça continue comme ça je vais pouvoir me payer une habilleuse « Habilleuse habilleuse » que je crierai en rentrant de scène comme au bon vieux temps du Théâtre d'Art. Dommage que je ne puisse pas garder tous ces dollars ces francs suisses ces euros « C'est la condition » qu'il m'a dit le directeur « Et après le spectacle vous passez à mon bureau je vous donne de la monnaie des roubles pour vos petits achats personnels que feriez-vous de dollars d'euros de francs suisses ?... c'est moi qui paie votre appartement ». C'est une société américaine qui a acheté l'immeuble et ce théâtre c'est la même chose. Tout appartient au *young american* et à lui le directeur il est associé. Oh ma belle emplumée tu sais ce qu'ils m'ont dit « D'ici à quelques mois si votre numéro continue de marcher on vous paie le voyage et l'Europe pour une campagne publicitaire la tournée des supermarchés et des discothèques ». Alors tu vois ce jeune ambassadeur secrétaire culturel francophone français il est revenu. Il faisait une de ces gueules ma petite chérie !, je ne te dis pas ! « Mademoiselle ! Prostituer votre talent de cette façon ! » « Pourquoi c'est vous qui payez l'appartement et ma note d'électricité ? » Tu sais je n'ai pas ma langue dans ma poche : « Les échanges francophones la culture mon cher monsieur votre Voltaire et la grande Catherine c'est fini ! Les dollars *where are they* ? ». Il a tourné les talons. Ce doit être un communiste français. Tu sais qu'il en reste dans ce pays ? Oh ma Lioubov qu'est-ce que notre jeune directeur et son *young american* ils ont pu rire et moi, de les voir de si bonne humeur, alors moi j'ai profité tout de suite « Et le théâtre de répertoire, Tchekhov ? » Il a encore ri ce monsieur le directeur avec son ami américain « Non les héroïnes tchékoviennes vous ne pouvez pas encore vous ne nous avez pas tout dit il doit rester encore des zones d'ombre pas très propres dans votre carrière de star soviétique. Le public est exigeant, il s'impatiente ; n'oubliez pas maintenant nous sommes en direct sur plusieurs chaînes américaines ; ils attendent quelque chose d'encore plus saillant saignant palpitant un peu graveleux. Du people, quoi ! Allons, Carlotta Ivanovna il vous faut vous dépasser ». Oh ma Lioubotchka quand je pense qu'à chaque fois que je quitte cette loge, que je rentre en scène, c'est pour être vue par des millions de téléspectateurs !... *Life is a dream* !... mais il faut assurer. La scène c'est la scène. Ils veulent que je me confesse, que je pleure en direct !... mais sur quoi pleurer j'ai toujours été heureuse heureuse !... « La société idéale socialiste et la décomposition morale des classes dépravées. La dépravation parlez-nous de ça ! C'est ça qui marche » ! La scène c'est la scène bien sûr qu'il faut s'y replonger. Il faudrait que je repense me ressouvienne de toutes ces années des temps d'avant la chute de l'écroulement du mur – toutes ces pierres-là, tout cet effondrement de ma mémoire et à Berlin la Weigel et Bertolt tout ensevelis... – Carlotta tu dois sortir du placard. C'est le prix hein ma jolie ?... toi tu t'en fous avec tes plumes. Bon, on n'a rien sans rien je ne suis qu'une comédienne.

Je sens bien qu'il veut quelque chose de précis ce directeur « Il faut que ça plaise il faut qu'ils en aient pour leur argent ils veulent voir quelqu'un qui a souffert, entendre l'intime le scabreux ! En dessous de la ceinture c'est ça qu'ils veulent. » Et là ce directeur très violent d'un coup là : « *And your son ? your fucking faggot son ?* » « *NO NO HE ISN'T* ». J'ai hurlé. Et là, après, j'ai fait un long silence et puis « Je suis une mère moi je suis une mère », que j'ai dit, « Mais moi comédienne moi, pas de problème je suis allé de l'avant ; autre théâtre ». Oui, toujours de l'avant. À nouveau la scène. La variété. L'Intourist une vraie folle vie. Heureuse avec les Occidentaux nous buvions le champ ! Je recevais ces messieurs de la police renseignements services spéciaux. C'était le temps l'époque les affaires le dégel et je devais bien il fallait que je reste à Moscou que je retrouve la scène mais tout s'est effondré... Le mur, les pierres... Mais avant non. Jamais été malheureuse. Pourquoi je dirais une chose pareille ?... Et ça tu vois toute cette scène à la télévision et moi en frac en homme je n'en pouvais plus. Et eux je le sens veulent autre chose. La dépravation je ne sais pas. Mais je ne sais pas moi je ne connais pas je n'ai jamais connu de dépravé. LE DANSEUR. Le danseur LÀ JAMAIS JE N'AURAIS ADMIS QU'IL ENTRE DANS MA LOGE. Alors je vais continuer. Je vais continuer dans les questions politiques m'inventer un petit passé de quelque mois dans un goulag. Non. Pas ça. Je suis une mère et lui mon. « *MON ENFANT CHÉRI, PARDON. PARDONNE À TA MÈRE COUPABLE. PARDONNE-MOI, JE SUIS MALHEUREUSE* »².

Lentement elle se regarde dans le miroir.

- 10 Non. Une mère ? Une femme.... Et lui alors qui ? ? ?

Temps de contemplation

- 11 Alors oui qu'est-ce que je disais ?... Ah oui oh je suis si heureuse ce succès me rendra folle. Les deux-là les directeur et producteur ils veulent me voir pour les nouvelles orientations du show. « *Just coaching you for the next ! let's party* » Il faut vivre. Il faut vivre. En rentrant j'achèterai caviar vodka. Tout est tellement plus facile avec de l'argent et du succès. Nous nous étourdirons nous oublierons. Puisque je dis que je suis heureuse !... mais qu'est-ce que je suis heureuse ! Oui... je ne vais pas pleurer non ?

Maintenant en peignoir, Carlotta sanglote

NOTES

1. Tchekhov, *La Mouette*.

2. Tchekhov, *La Mouette*.